

Jardins et Bâtiments

Lucien Kröll en collaboration avec Louis Le Roy
1970/71

La densité des constructions est élevée – tout un espace littéralement saturé de végétal essuyant subs, mais, brèves, hémères et bois (Amshover) il diminue les arêtes et les surfaces trop dures, mais aussi un bâtiment par rapport à un autre et multiplie les distances et les espaces. Sous peine de tuer l'habitabilité urbaine.

Et naturellement, les étudiants ont participé à la confection de jardins multidisciplinaires. Avec Louis Le Roy, nous avons fait déverser des débris de maçonnerie (provenant des expropriations du Quartier Nord...), ils constituent un sous-sol différencié, recevant de terre. Ils les ont aménagés avec nous, et planté ce que nous pouvions trouver ou recevoir (les voisins du Kapellefeld ont apporté des plants de leurs jardins). Puis les maçons et le vent y ont emmené les «minuscules herbiers» et les plantes rucherées (mais ce ne sont que des indigènes sans statut social...).

Elle est stérile cette main domestiquée, obéissante, administrative – elle figure en espaces verts ce que les zonages expriment dans l'aménagement du territoire. Nous cherchons un paysage plus motivant où des libertés personnelles s'entrelacent toujours différemment, par rapport à leur situation et demandent un certain temps à se caractériser un équilibre écologique durable. Le tracé ne doit suivre aucune autre géométrie que la simple succession de lieux parcourus par des promeneurs. Mais ce n'était pas là l'idée que se faisaient l'imitation et subitement, elle a tout normalisé.

Gärten und Umgebung

Lucien Kröll mit Louis Le Roy
1970/71

Die Dichte der Bebauung ist grausam. Nur wenn Pflanzen wild über Boden, Wände, Balkone, Fenster und Dächer wuchern, ist Auflockerung zu erhoffen. Vegetation mildert Kanten und zu harte Flächen, verhält ein Gebäude gegenüber dem anderen fast vergrößert Räume und Entfernungen. Andernfalls ginge die urbane Bewohnbarkeit verloren.

Und natürlich haben die Studenten an der Anlage dieser undisziplinierten Gärten mitgewirkt. Mit Louis Le Roy ließen wir Mauerwerkstrümmel (vom Abriss des Quartier Nord) ankippen. Sie bilden einen differenzierten, von Erde bedeckten Untergrund. Die Studenten legten ihn mit uns an und pflanzten, was wir finden oder bekommen können (die Nachbarn aus Kapellefeld brachten Pflanzen aus ihren Gärten). Dann säten die Vogel und der Wind »Unkraut« und »Armenienpflanzen« aus (aber das sind Bewohner ohne sozialen Status...).

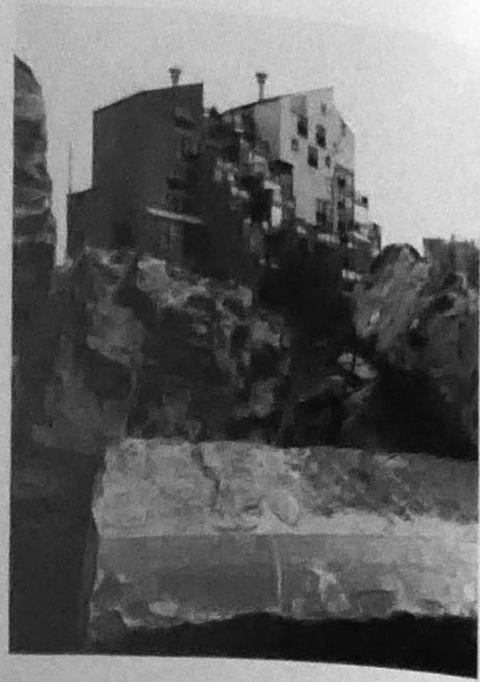
Sie ist steril, diese domestizierte, folgsame, verwaltete Natur. In ihren Grünräumen sieht sie so aus, wie sich der Flächennutzungsplan in der Organisation des Terrains darstellt. Wir suchen eine Umgebung, die stärker motiviert, in der die persönlichen Freiräume sich der Situation entsprechend immer anders miteinander verbinden. Eine solche Umgebung braucht Zeit, bis ein dauerhaftes ökologisches Gleichgewicht entsteht. Der Plan darf keiner Geometrie gehorchen, er besteht nur in der einfachen Folge der Orte, die Fußgänger durchschreiten. Doch das entsprach nicht den Vorstellungen der Institution, und plötzlich normalisierte sie alles.



1. Avant de tracer le 1er bâtiment, étudiants, Louis Le Roy et d'autres ont planté avec nous plus de mille arbres : certains existent encore.
2-4. Au pied des bâtiments, étudiants, architectes, amis travaillent les débris et les plantent.

1. Vor dem Entwurf des ersten Gebäudes pflanzten Studenten, Louis Le Roy und andere mit uns mehr als tausend Bäume. Einige existieren noch.
2-4. Am Fuß der Gebäude bearbeiten Studenten, Architekten und Freunde den Schutt und bepflanzen ihn.







1. Des pieux enfoncés à la pelle mécanique, consolident le talus très raide du nord de la butte.
 2. Les plantes sauvages de la butte dissimulent déjà l'hôpital.
 3. Les débris de démolitions provenant du quartier Nord de Bruxelles servent de fondement aux jardins et aux buttes.
 4-9. Les plantes sont partout et grimpent par amitié sur les bâtiments.
 10. Les nouveaux jardiniers.
 11. Et les autorités ont décidé de mettre de l'ordre et ont nettoyé les jardins travaillés par les étudiants, Louis Le Roy et nous.

1. Mit Schaufelbaggern eingerammte Pfähle stützen die steile nördliche Böschung des Hügels.
 2. Die Wildpflanzen des Hügels verbergen bereits das Krankenhaus.
 3. Abbruchschutt aus dem Quartier Nord in Brüssel dient als Fundament für die Gärten und Hügel.
 4-9. Die Pflanzen sind überall und klettern aus Sympathie sogar an den Gebäuden hoch.
 10. Die neuen Gärtner.
 11. Die Behörden beschlossen, Ordnung zu schaffen, und räumten die Gärten aus, an denen die Studenten, Louis Le Roy und wir gearbeitet hatten.

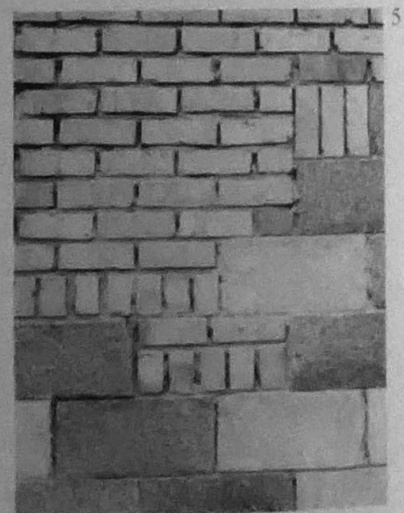
11

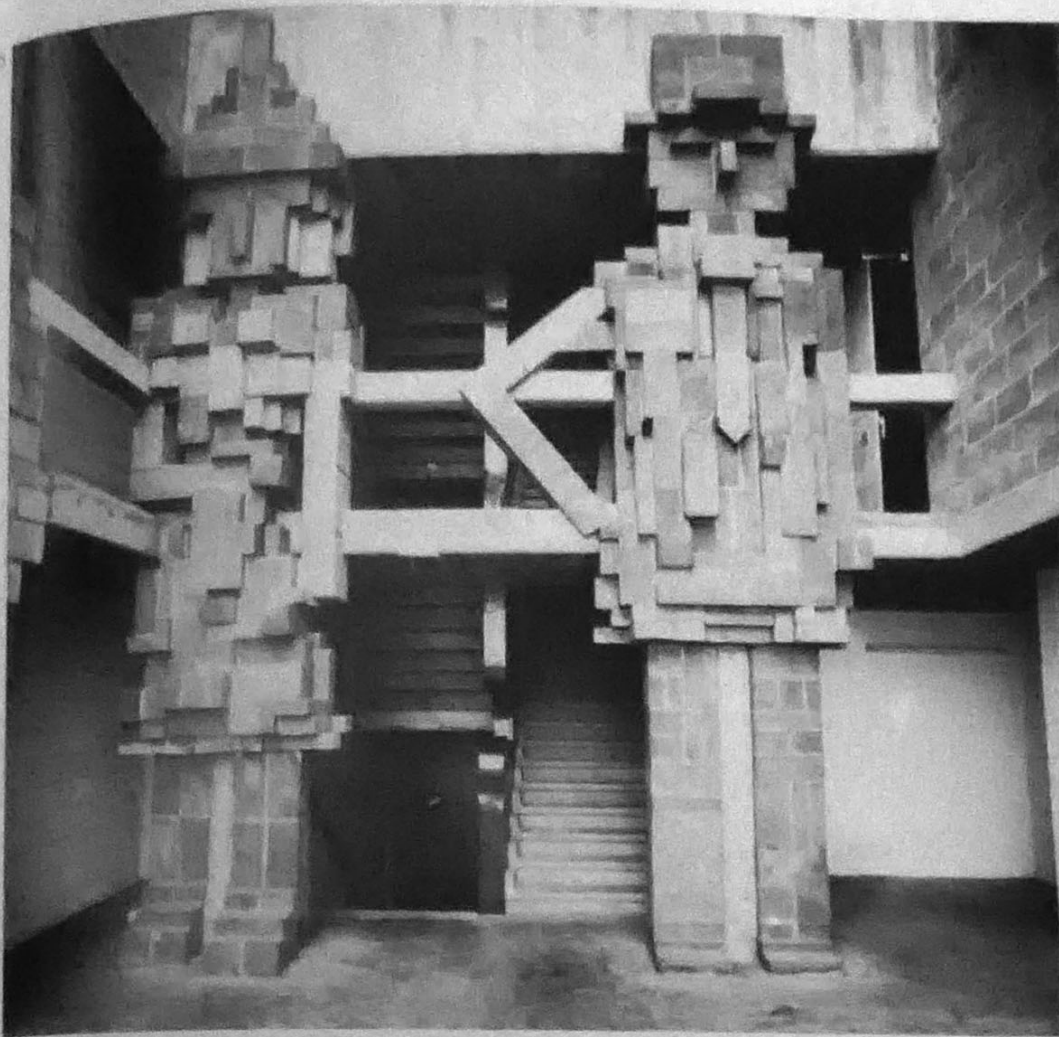




1, 2. Le mur central de l'école primaire et ses empreintes végétales.
3. Les végétations sont fixées sur le coffrage avant de couler les bétons.
4. Les raccords deviennent vivants.
5. Au nord de la Mémé, les mélanges de maçonnerie

1, 2. Die Hauptwand der Grundschule mit ihren Pflanzenabdrücken.
3. Die Pflanzen werden vor dem Gießen des Betons an der Schalung befestigt.
4. Kombiniertes Mauerwerk an der Nordseite der Mémé.
5. Die Verbindungen werden lebendig.





6. «Fons et Maria» les deux personnages montés par les maçons.

7. Le premier essai de coulage de béton des écorces d'arbres fixées dans le coffrage.

8. Il n'y avait pas de budget pour les sculptures: nous les avons demandées aux chauffagistes.

9. Soubassements en pierres: à l'école

6. «Fons» und «Maria», die beiden von den Maurern hergestellten Figuren.

7. Der erste Versuch, Beton in einer Schalung zu gießen, in der Baumrinden angebracht wurden.

8. Steinsöckel der Schule

9. Es gab kein Budget für Plastiken; Wir baten die Klimatechniker darum.

